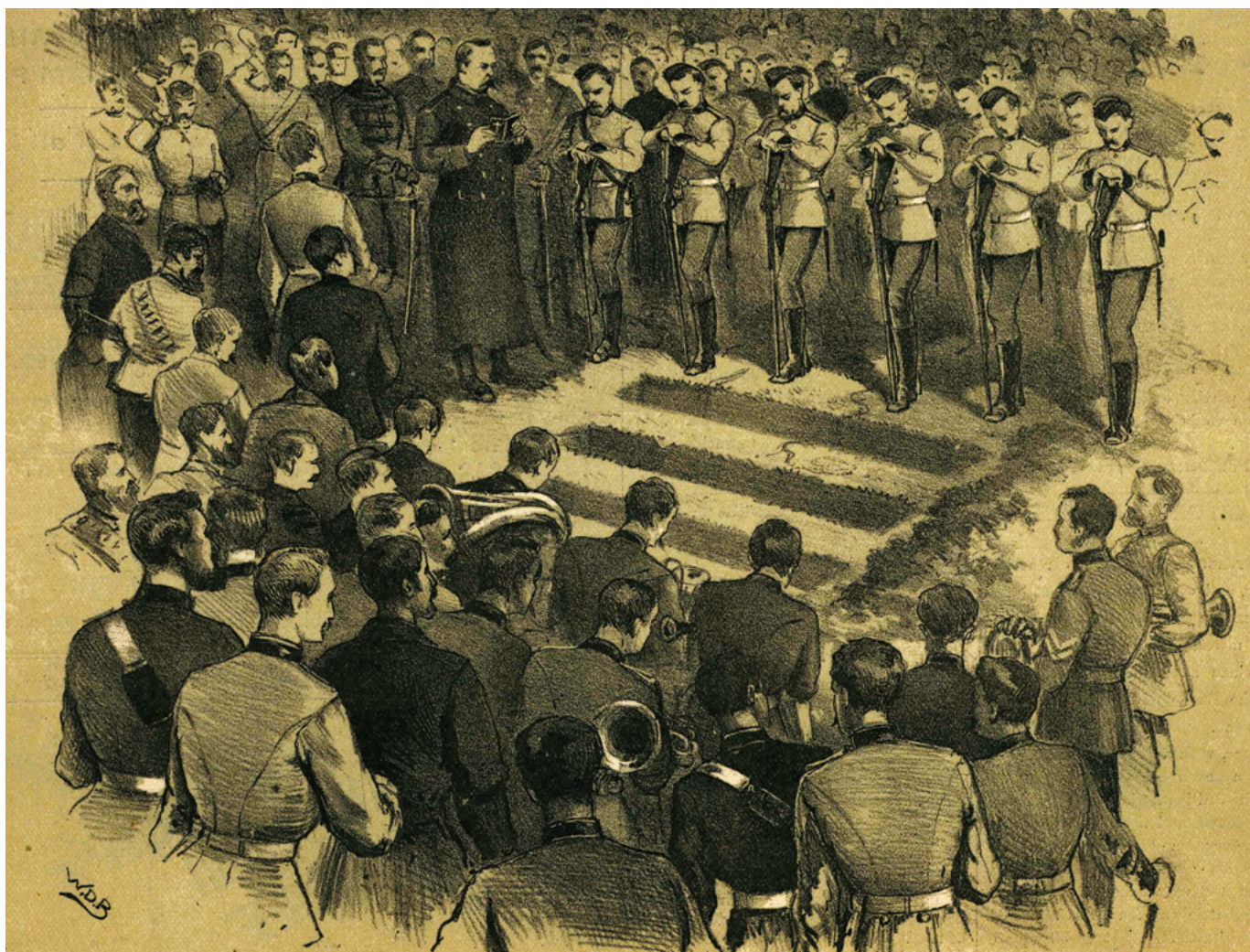


L'expansion vers l'ouest, les opérations militaires et la résistance autochtone, 1870 et 1885



**Gravure, *Solemn Scene After the Battle of Fish Creek*
The Illustrated News, North-West Rebellion of 1885.**

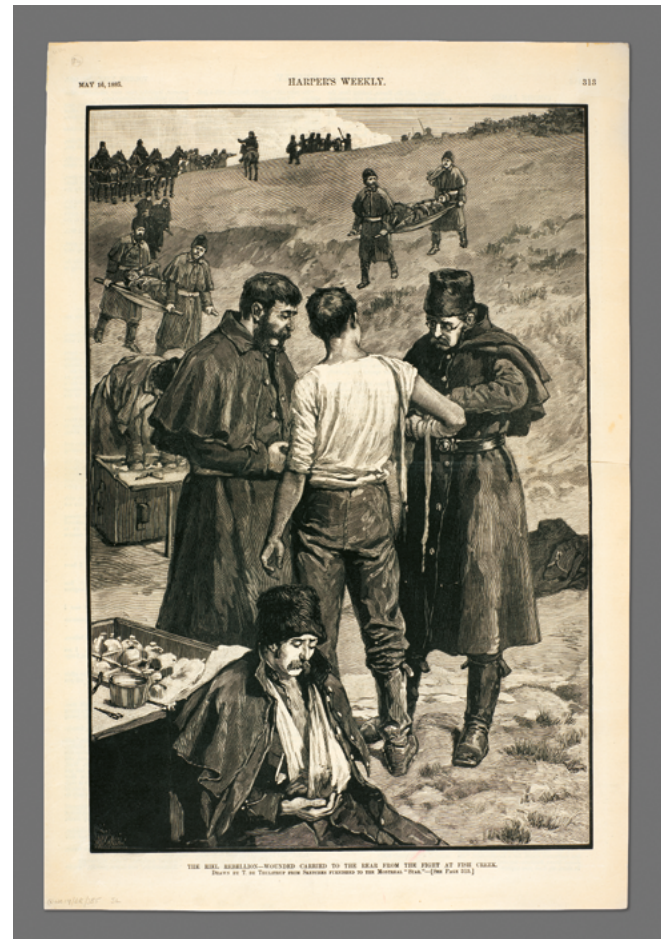
La collection de la Bibliothèque Hartland-Molson
Musée canadien de la guerre

L'expansion vers l'ouest, les opérations militaires et la résistance autochtone, 1870 et 1885

Résistance à l'expansion vers l'ouest

Deux opérations militaires ont eu lieu, l'une au Manitoba en 1870 et l'autre dans les Territoires du Nord-Ouest en 1885. Ces opérations ont été menées au sein du nouveau Canada dans le cadre d'un projet qui a vu le jour peu après la Confédération. Ce projet visait l'expansion vers l'ouest face à une menace américaine omniprésente et traduisait un désir de forger un nouveau pays. Les peuples autochtones ont résisté à l'occupation de leurs terres traditionnelles par des forces étrangères. Aujourd'hui, on appelle cette résistance les rébellions de Riel ou la résistance métisse.

En 1867, la confédération de quatre colonies britanniques a donné naissance au nouveau Dominion du Canada. En 1869, le Dominion a acheté la Terre de Rupert à la Compagnie de la Baie d'Hudson, un territoire qui comprenait la colonie de la rivière Rouge, près de Winnipeg. Craignant que les autorités canadiennes ne tiennent pas compte de leurs intérêts et de leurs revendications, et que leurs terres soient prises, les communautés métisses qui habitaient dans la région ont empêché William McDougall, le lieutenant-gouverneur qui venait d'être nommé, d'y accéder en décembre 1869. Se trouvant dans une situation très embarrassante, le gouvernement fédéral a décidé d'affronter la résistance. Les populations métisses pensaient que les colons étrangers détruiraient leur mode de vie. Loin de la résistance grandissante, les autorités à Ottawa ont demandé de l'aide militaire à Londres. Au début, le gouvernement britannique s'est montré réticent, mais, au printemps 1870, il a fini par accepter de lancer une expédition à la rivière Rouge contre la résistance métisse, dont le chef était Louis Riel (1844-1885).



**Gravure, La rébellion de Riel - Transport
de personnes blessées vers l'arrière pendant
les combats à Fish Creek**

Collection Beaverbrook d'art militaire
Musée canadien de la guerre
MCG 19850109-013

« Rébellion » ou « résistance »

Bien que les termes « rébellion » et « résistance » soient parfois employés comme synonymes, pour les spécialistes des études autochtones et beaucoup d'universitaires, les soulèvements métis et de Premières Nations sont des résistances, soit des réactions contre une entreprise coloniale orchestrée par des allochtones. Le Musée canadien de la guerre emploie les termes « résistance de la rivière Rouge » et « résistance du Nord-Ouest » dans ses archives, son catalogue d'objets et d'artéfacts et le catalogue de sa bibliothèque.

Puisque les noms des événements ont évolué au fil du temps, les personnes qui font de la recherche devraient également rechercher d'autres termes associés à ceux-ci, comme « Rébellion de la rivière Rouge », « rébellions de Riel », « rébellion métisse », « campagne du Nord-Ouest », etc., en ligne et dans des catalogues.

Créé au printemps 1870, le corps expéditionnaire de la rivière Rouge (**CERR**) était composé de membres de la force régulière britannique et de deux bataillons de **milices** canadiens, l'un du Québec et l'autre de l'Ontario, tous sous le commandement du colonel Garnet Wolseley (1833-1913). À la fin d'avril, les troupes du **CERR** se sont rassemblées à Toronto (Ontario) pour l'entraînement, et le 14 mai 1870, les premières ont pris le train pour Collingwood (Ontario), la première étape de leur long voyage vers la rivière Rouge, aujourd'hui Winnipeg. De là, les troupes et le matériel ont été transportés en bateau jusqu'à Prince Arthur's Landing, traversant les lacs Huron et Supérieur. Puisque le chemin de fer transcontinental n'existait pas encore, le reste du parcours, à partir des rives du lac Supérieur, a été ardu : 1 100 kilomètres à pied, en canot d'écorce de bouleau et en bateau en bois, avec d'innombrables portages sur un sentier sauvage taillé dans la forêt. Le colonel Wolseley et les troupes de la force régulière britannique ont rejoint le fort Garry le 24 août, et les militaires du Canada ont fait leur arrivée trois jours plus tard.

Louis Riel s'est enfui aux États-Unis, désamorçant ainsi la situation. Après un voyage extrêmement difficile, le colonel Wolseley a laissé ses troupes se reposer et, aussi incroyable que cela puisse paraître, à peine quelques jours plus tard, le voyage de retour

au Canada central s'est amorcé. Les bataillons de **milices** canadiens ont quitté le fort en septembre, mais nombre des personnes démobilisées sont restées dans la nouvelle province du Manitoba. D'autres ont été recrutées au Canada central, et le **CERR** est resté au Manitoba jusqu'en 1877.

Pour les communautés métisses, les griefs de 1870 ont continué à couver et, dès 1885, avec certaines Premières Nations, elles ont affronté le gouvernement fédéral, exigeant de l'action pour mettre fin à la famine et à la misère. Louis Riel, qui s'était exilé dans le Montana, est retourné en Saskatchewan pour rassembler les personnes mécontentes en vue d'une résistance armée. Les tensions ont atteint un point de rupture le 26 mars, quand un contingent de la Police montée du Nord-Ouest (**PMNO**) a été repoussé à Duck Lake. Six jours plus tard, des personnes cries qui avaient répondu à l'appel de Louis Riel visant à mobiliser une force militaire, ont tué neuf personnes à Frog Lake. Selon les journaux anglais de l'époque, il s'agissait d'un massacre. Quelques semaines plus tard, un autre groupe cri a pris la petite localité de Fort Pitt.

Puisque le conflit reprenait, le gouvernement à Ottawa a mobilisé une force militaire. Le major-général Frederick Middleton (1825-1898), officier général commandant de la **milice** canadienne,

a assumé le commandement de la Force de campagne du Nord-Ouest (FCNO) à la fin de mars. À la fin d'avril, plus de 3 000 membres de la **milice** du centre et de l'est du Canada ont rejoint les Territoires du Nord-Ouest. Des **unités** étaient également levées localement, notamment la Force de campagne de l'Alberta, les Steele's Scouts, les Rocky Mountain Rangers et des formations plus petites. Mis à part Frederick Middleton et plusieurs aides de camp, les militaires de l'Armée britannique n'ont pas participé à la répression de la résistance, bien qu'une douzaine de membres du personnel infirmier militaire aient soutenu la **milice**. Les **unités** gouvernementales étaient transportées rapidement depuis le Canada central, car le chemin de fer du Canadien Pacifique venait d'être construit.

La résistance n'a duré que quelques semaines, mais les combats ont souvent été brutaux et meurtriers. Dans une série de batailles et d'escarmouches critiques, la force crie et celle de Louis Riel ont tenu bon contre des forces plus nombreuses, notamment à Fish Creek et à Cut Knife. La situation a changé le 12 mai, quand Frederick Middleton et la FCNO ont vaincu les troupes métisses à Batoche. Trois jours plus tard, Louis Riel s'est rendu. Il y avait quelques poches de résistance où les combats se sont poursuivis, mais, à la fin de juin, les hostilités avaient cessé dans la région.



Le major John Dunlop Hay

Collection d'archives George-Metcalf
Musée canadien de la guerre
MCG 2023O224-001

*The Order of the Montreal
I.C.A. to the Front
Left Montreal on the 11 of May
1885 at 1 O'clock by the C.P.R.
for the North West Rebellion
The Station at Dalhousie Square
was crowded with Friends
to give us a Soff A Sight
which will never be forgotten by
those present at the above
mentioned time the Train
Slowly moved out of the Station
and was soon out of Sight
As we went flying around the
curve at Longueuil Warf the
Band of the Sixth Fusiliers
could be heard playing the
tune of the Girl I Left Behind
me We Reached Lachine at*

L'artilleur Thomas Garvin a quitté Montréal en fanfare, partant vers la résistance du Nord-Ouest en train, car le chemin de fer du Canadien Pacifique venait d'être construit.

L'ordre de l'artillerie de la garnison de Montréal pour le front. J'ai quitté Montréal le 11 mai 1885 à 13 h, prenant le train du Chemin de fer Canadien Pacifique pour la rébellion du Nord-Ouest. La gare Dalhousie était pleine de camarades souhaitant nous dire au revoir, quelque chose que les personnes qui étaient présentes à l'heure susmentionnée n'oublieront jamais. Le train a quitté la gare lentement et a bientôt disparu. Quand on prenait un virage à toute allure à Longueuil Warf, on entendait la musique du Sixth Fusiliers jouer « The Girl I Left Behind Me ».

Journal de l'artilleur Thomas Garvin, de l'artillerie de la garnison de Montréal

Collection d'archives George-Metcalf
Musée canadien de la guerre
MCG 20210509-001

Documents métis et du Dominion du Canada

La résistance de la rivière Rouge et la résistance du Nord-Ouest sont l'un des rares conflits de l'histoire du Canada lors duquel les forces des deux camps vivaient dans le territoire actuel du Canada. Les troupes métisses, des Premières Nations et du Dominion du Canada ont toutes combattu dans le cadre du conflit. Cependant, les états de service et les documents décrivant le soutien que les militaires ont reçu après le conflit n'étaient pas les mêmes pour les deux camps.

L'État et le système militaire dans lesquels les militaires du Dominion du Canada ont servi produisaient plus de documents écrits (p. ex. sur la rémunération et les pensions, les concessions de terres, les médailles), et ces documents étaient archivés dans des institutions gouvernementales à des fins administratives. Les membres des communautés métisses et des Premières Nations n'ont pas servi au sein d'un système ayant les mêmes pratiques.

L'information sur leur service se trouve généralement dans des documents communautaires ou privés, tels que des journaux intimes, des journaux, des pétitions, des documents paroissiaux et des histoires familiales. Parfois, leur service est également mentionné dans des documents de l'État, comme les dossiers des revendications territoriales ou ceux des Affaires indiennes, mais aucun dossier complet et centralisé n'existe les concernant, contrairement aux membres des forces de l'État. Ces documents sont plus dispersés et souvent moins accessibles ou moins faciles à identifier. Par conséquent, le présent guide de recherche contient plus de références associées aux militaires du Dominion du Canada. Nous ajouterons des ressources pertinentes pour les membres des communautés métisses et des Premières Nations au fur et à mesure que nous les trouverons.



Le Chef Payipwat et des chefferies des Plaines, Edgar Dewdney et l'artillerie de la garnison de Montréal

Collection d'archives George-Metcalf
Musée canadien de la guerre
MCG 19810060-005

Les Territoires du Nord-Ouest

Au Canada, les frontières des territoires et des provinces ont changé au fil du temps. Pendant la résistance, la province du Manitoba, nouvellement créée, représentait un petit carré au sein des Territoires du Nord-Ouest. Les noms de lieux employés dans ce guide sont ceux de l'époque. Les personnes qui font de la recherche devraient tenir compte du fait que les Territoires du Nord-Ouest de 1870-1885 comprenaient les frontières actuelles du Yukon, de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba et du Nunavut, ainsi que des parties du nord de l'Ontario, du Québec et du Labrador.

Le service militaire canadien

Le 16 avril 1870, le CERR a été autorisé, les Britanniques ayant accepté de diriger l'expédition et de fournir environ un quart du personnel nécessaire, tandis que le Canada fournirait le reste.

Le CERR était composé des **unités** britanniques suivantes : le 60th Rifles, un petit détachement de la Royal Artillery, les Royal Engineers, l'Army Service Corps et l'Army Medical Corps.

Quant à la contribution canadienne, il s'agissait de deux bataillons d'environ 370 personnes officières et militaires, l'un de l'Ontario et l'autre du Québec : le 1st Ontario Rifles et le 2nd Quebec Rifles. Nombre de ces militaires avaient peut-être de l'expérience acquise au sein de **milices**, mais d'autres n'en avaient pas et étaient probablement volontaires. Le CERR était sous le commandement d'un officier de l'Armée britannique, le colonel Garnet Wolseley.

En octobre 1871, un deuxième **CERR**, un corps de renfort, a été recruté en Ontario et au Québec. Dès son arrivée au Manitoba, l'**unité** a été officiellement nommée le Provisional Battalion of Rifles, sous le commandement du major Acheson G. Irvine (1837-1916). L'année suivante, en septembre 1872, une troisième **unité** de renfort a été recrutée, comprenant un détachement de 25 personnes sous-officières et d'artilleuses des batteries **A** et **B** de la force permanente à Kingston (Ontario) et au (Québec). Quand la **PMNO** a été organisée, en 1873-1874, les effectifs du Provisional Battalion ont été réduits, et le bataillon a été dissout en 1877.

L'expédition de la rivière Rouge de 1870 a été la dernière fois qu'il y a eu un déploiement de troupes de la force régulière britannique au Canada. Cette expédition et la création du **CERR** ont eu un impact non négligeable sur la nouvelle province du Manitoba, qui a été fondée en 1870, au lendemain de l'expédition. Nombre des personnes qui se sont engagées dans le **CERR**, notamment celles qui étaient originaires de l'Ontario, ont décidé de rester dans la province après leur démobilisation et d'accepter une concession de terres.

Aucun dossier individuel n'existe pour les membres du **CERR**, mais beaucoup de données personnelles et d'information sur leur service sont disponibles dans un registre du service pour les années 1870-1877 (Bibliothèque et Archives Canada [BAC], RG 9-II-B-4, vol. 16, bobine de microfilm T-6955, images 463 à 521). Le registre peut être consulté en ligne sur le site [Canadiana Héritage](https://www.canadianaheritage.ca). Le ministère de la Milice et de la Défense tenait un registre de l'ensemble des membres du **CERR** indiquant leur nom complet, leur numéro matricule, leur âge, leur date et leur lieu d'engagement, leur grade, leur **unité**, leur état matrimonial, leur profession, leur lieu et leur date de démobilisation, et leur temps total de service, ainsi qu'une indication si une concession de terres leur avait été accordée et, le cas échéant, quand.

Les listes nominatives du **CERR** (des listes de l'ensemble des membres des **unités**) et les fiches de paie pour les années 1870-1877 sont disponibles sur le site de [BAC](https://www.bac-lac.gc.ca) (R180-101-O, RG 9-II-F-7, vol. 1 à 4). Parmi les autres documents connexes, il y a une liste des membres du personnel officier proposé pour le service, de la correspondance sur l'organisation du **CERR**, des rapports d'hôpitaux, des rapports de gardes, des documents sur les procès devant la cour martiale et des rapports sur les punitions (BAC, R180-69-O, RG 9-II-B-2, vol. 33 à 35).

Comme pour les volontaires qui ont rejoint le **CERR**, il n'y a pas de dossiers de service pour les membres de la **FCNO**. En 1885, les forces gouvernementales comportaient de nombreuses **unités** de **milice** et de volontaires, ainsi que des **unités** levées localement. Pourtant, on peut identifier les personnes qui ont servi en 1885. Parmi les documents de **BAC** disponibles, il y a des listes nominatives et des fiches de paie (R180-101-O, RG 9-II-F-7, vol. 4 à 9), un index des demandes de pensions de retraite (R180-60-1, RG 9-II-A-4, vol. 17) et quelques dossiers individuels sur les pensions des personnes blessées (RG 24-C-1-a, vol. 21 à 41 et RG 38-A-2, vol. 419).



La Force de campagne du Nord-Ouest en territoire ennemi, en route pour Battleford

Collection d'archives George-Metcalf
Musée canadien de la guerre
[MCG 19610047-002](https://www.bac-lac.gc.ca/eng/1100047-002)

Quant aux membres de la PMNO qui ont participé à des campagnes dans l'Ouest, des dossiers de service sont disponibles sur le site de BAC (R-196-158-9, RG 18-G, vol. 3318 à 3436). Ces dossiers se trouvent sur les bobines de microfilm T-18201 à T-18242 et peuvent être consultés en ligne sur le site [Canadiana Héritage](#). Les dossiers du personnel officier, qui comprennent de la correspondance et de l'information sur le service, se trouvent dans RG 18-G, vol. 3436 à 3465 et 4835 à 4860, et les dossiers des Prince Albert Volunteers sont dans RG 18-G, vol. 3573 à 3577.

En 1885, la Grip Publishing Company, de Toronto, a publié ce qui était censé être une liste complète des personnes qui ont servi dans la FCNO dans deux éditions-souvenirs de *Canadian Pictorial and Illustrated War News* (n° 1, le 4 juillet 1885 et n° 2, août 1885), disponibles en ligne sur le site [Canadiana Héritage](#).

Le service métis

Il est plus difficile d'identifier les membres des communautés métisses et des Premières Nations qui ont soutenu leur cause en 1885. Deux des meilleures sources sont Lawrence Barkwell, *Veterans and Families of the 1885 Northwest Resistance* (Saskatoon, Gabriel Dumont Institute, 2011) et Blair Stonechild et Bill Waiser, *Loyal Till Death: Indians and the North-West Rebellion* (Calgary, Fifth House, 1997). La base de données biographiques compilées par Lawrence Barkwell est disponible en ligne sur le site du [Virtual Museum of Métis History and Culture](#). Le Monument commémoratif du Canada en l'honneur des vétérans métis inclut également les noms de

quelques personnes métisses qui ont combattu pendant la résistance de 1885. Pour plus de renseignements, y compris une liste des noms qui figurent sur le monument, consultez le site Web du [Gabriel Dumont Institute](#). Nous conseillons aux personnes qui font de la recherche de consulter aussi les documents privés, les documents d'entreprises et les documents gouvernementaux disponibles notamment sur les sites Web du [Virtual Museum of Métis History and Culture](#), de la [Société historique de Saint-Boniface](#) et du [Musée de Saint-Boniface Museum](#), la page [Généalogie des Premières Nations](#) de BAC et le site des [Archives de la Compagnie de la Baie d'Hudson](#).



Menottes ayant servi à maîtriser Louis Riel avant sa pendaison en 1885

Musée canadien de la guerre
MCG 20030122-004

Pertes

Aucune liste complète des **pertes**, c'est-à-dire des personnes blessées ou tuées, n'existe pour les deux camps du conflit. Dans la plupart des cas, les dépouilles des membres des **milices** étaient envoyées à leur lieu de résidence pour l'inhumation. Les rapports annuels publiés à l'époque par le ministère de la Milice et de la Défense (décrits ci-dessous) contiennent une liste de noms. Pour les membres de la PMNO qui ont péri, voir la page [Sépultures des membres de la GRC](#). Un certain nombre de monuments ont été construits pour commémorer les campagnes, dont deux de grande taille à Winnipeg et à Toronto, et d'autres monuments individuels commémorent des **unités** ou des membres de **milices** qui ont péri. Deux monuments honorant Louis Riel ont également été érigés à Winnipeg. Certaines personnes le considèrent comme un martyr, car il a été exécuté par l'État le 16 novembre 1865.

Médailles

Les membres de la force régulière britannique et des **milices** canadiennes qui avaient participé à la campagne de 1870 ou aidé à repousser les raids fenians en 1866 et en 1870 pouvaient recevoir la Médaille du service général au Canada, 1866-1870, mais la médaille n'a été autorisée qu'en juin 1898 et était décernée uniquement aux personnes qui la demandaient (seules celles toujours en vie pouvaient donc présenter une demande). Les membres du CERR recevaient la médaille avec l'agrafe « Red River 1870 » (Rivière Rouge 1870). La médaille portait le nom, le numéro matricule, le grade et l'**unité** de la personne qui l'avait reçue. Les registres de médailles peuvent être consultés sur le site de BAC (R180-63-7, RG 9-II-A-5, vol. 3 à 10, bobines de microfilm C-1861 à C-1863). Ils ont été numérisés, et on peut faire une recherche par nom dans la base de données [Médailles, honneurs et récompenses militaires, 1812-1969](#).



Médaille du service général au Canada, 1866-1870, avec l'agrafe « Red River 1870 » (Rivière Rouge 1870)

Notez les agrafes « Fenian Raid 1870 » (raid fenian 1870) et « Fenian Raid 1866 » (raid fenian 1866). Il n'est pas inhabituel de voir les agrafes des deux événements sur une médaille.

Musée canadien de la guerre
[MCG 19720243-014](#)

Les personnes qui font de la recherche devraient également connaître deux livres qui sont disponibles au Centre de recherche sur l'histoire militaire (CRHM) du Musée canadien de la guerre : Graham H. Neale et Ross W. Irwin, *The Medal Roll of the Red River Campaign of 1870 in Canada* (Toronto, The Charlton Press, 1982) et John R. Thyen, *Canada General Service Medal Roll, 1866-1870* (Winnipeg, Bunker to Bunker Books, 1998).

Le registre de médailles original pour le personnel de l'Armée britannique peut être consulté sur le site [Ancestry.ca](https://www.ancestry.ca), « UK Military Campaign Medal and Award Rolls, 1793-1949 », voir « Canada, 1866-1870 ».

La Médaille du Nord-Ouest canadien a été autorisée en juillet 1885 et décernée peu après à toutes les personnes qui avaient servi au sein de la FCNO. Environ 5 650 médailles ont été décernées à des militaires et au personnel de soutien. Environ 1 750 agrafes de la Saskatchewan ont également été décernées. Les registres contiennent le nom, l'**unité** et l'état matrimonial des personnes, ainsi que leur adresse en 1886 et le numéro de la médaille ([BAC, R180-63-7, RG 9-II-A-5, vol. 11 et 12a, sur la bobine de microfilm C-1863](#)). On peut faire une recherche par nom dans la base de données Médailles, honneurs et récompenses militaires, 1812-1969, mentionnée ci-dessus. On peut également voir beaucoup d'exemples de médailles dans la base de données du Musée canadien de la guerre en faisant une recherche sur « [Médaille du service général au Canada, 1866-1870](#) » ou « [Médaille du Nord-Ouest canadien](#) ».

Concessions de terres

Tout le personnel officier et l'ensemble des personnes qui ont servi au sein du CERR dans les années 1870 avaient droit à une concession de 160 acres de terres du Dominion dans les provinces actuelles de la Saskatchewan et de l'Alberta, et peut-être même au Manitoba. Un registre de mandats de concession de terres accordés de 1872 à 1876 est disponible sur le site de BAC, « Red River Force, Land Grant Records » ([BAC, RG 9-II-A-4, vol. 18 et 18A](#)), et les mandats eux-mêmes sont documentés plus en détail dans le fonds du ministère de l'Intérieur, sur le site de BAC, « Mandats des terres militaires de la rébellion de la rivière Rouge, 1870-1875 » ([BAC, RG 15-D-II-9, vol. 1608 à 1628](#)). On peut faire une recherche par nom dans ce fonds, sur le site de BAC, [Recherche dans la collection](#).



**North West Canada Medal
(médaille du Nord-Ouest canadien),
avec l'agrafe de la Saskatchewan**

Musée canadien de la guerre
[MCG 20200071-002](#)

Il faut mentionner tout particulièrement Fred J. Shore (1942-2022), « The Canadians and the Métis: The Re-creation of Manitoba, 1858-1872 » (thèse de doctorat, Université du Manitoba, 1991). Shore a compilé deux appendices très importants pour sa thèse, l'appendice II étant une liste des 1704 personnes qui ont servi dans le CERR et l'appendice III étant une liste des « mandats des terres des primes militaires » (soit les concessions de terres accordées aux membres du CERR), qui comprend la date et le lieu de démobilisation de chaque individu. Les appendices sont disponibles en ligne sur les sites [Canadian Military History Project](#) et [Olive Tree Genealogy](#).

Les personnes qui ont servi pendant la résistance de 1885 ont également eu droit à une concession de 160 acres de terres du Dominion dans les Territoires du Nord-Ouest, et ces concessions

sont documentées dans le fonds du ministère de l'Intérieur (BAC, RG 15-D-II-9, vol. 1629 à 1644). On peut faire une recherche par nom dans ce fonds, sur le site de BAC, [Recherche dans la collection](#).

Autres sources conseillées

En plus des sources susmentionnées, voir George F. G. Stanley, *Toil and Trouble: Military Expeditions to Red River* (Toronto, Dundurn, 1989) et *The Birth of Western Canada: A History of the Riel Rebellions* (Toronto, University of Toronto Press, 1970).

Rarement consultés, les rapports annuels du ministère de la Milice et de la Défense sont une source d'information sur les personnes qui ont servi dans la FCNO ou qui ont été touchées par la résistance :

Annual Report of the Department of Militia and Defence for the Year Ending December 31, 1885 (Canada, Sessional Papers 1886, vol. 5, n° 6).

Ce rapport inclut une longue explication contemporaine des origines et du résultat de l'expédition militaire et de la résistance. Les appendices ont des listes des personnes blessées ou tuées dans les diverses escarmouches et batailles, ainsi que des listes des gens soignés par le personnel médical parce qu'ils étaient blessés ou malades. Le *Preliminary Report of the Commission on War Claims* comprend de l'information sur les personnes civiles (notamment leur nom), y compris des personnes métisses, dont les terres ont été touchées par le soulèvement ou envahies par les troupes, ou ont été un des enjeux du soulèvement.

Annual Report of the Department of Militia and Defence for the Year Ending December 31, 1886 (Canada, Sessional Papers 1887, vol. 10, no 9). Les appendices contiennent plus d'information fournie par la Commission des réclamations de guerre et comprennent un index des personnes qui ont fait une réclamation, une description de la réclamation, le montant et les justificatifs. Le même rapport a également une liste des pensions versées aux familles de membres de **milices** ayant péri au combat ou

ayant succombé à leurs blessures ou à une maladie, ainsi qu'une liste des personnes pensionnées indiquant leur nom, leur grade, leur **unité**, la blessure ou la maladie, et le montant de la pension.

Deux autres documents parlementaires présentent un intérêt, dont une liste du personnel officier du transport comportant la date de la nomination et la rémunération, et une liste de l'ensemble du personnel officier qui faisait partie de l'état-major du major-général Frederick Middleton. Les documents parlementaires du Canada sont disponibles sur le site [Canadiana Héritage](#).

Comme autre source pour les personnes qui font de la recherche, les histoires des régiments ont souvent une section sur la campagne de 1885. Les publications sur les opérations militaires d'Ernest Chambers, un écrivain prolifique bien connu, en sont un bon exemple. Elles sont particulièrement utiles pour l'histoire des familles. Ernest Chambers a publié, entre autres, les livres suivants : *The Queen's Own Rifles of Canada* (Toronto, E. L. Ruddy, 1901), *The Governor-General's Body Guard* (Toronto, E. L. Ruddy, 1902), *The 90th Regiment: A Regimental History of the 90th Regiment, Winnipeg Rifles* (s.l., 1906), *Histoire du 65^e Régiment carabiniers Mont-Royal* (Montréal, La compagnie d'imprimerie Guertin, 1906) et *History of the 10th Royals and of the Royal Grenadiers* (Toronto, Hunter, Rose, 1896). Ses livres ont des listes du personnel officier et des gens qui ont combattu, de courtes notices biographiques, de l'information sur les **pertes** et d'autres renseignements. Ils sont disponibles au CRHM du Musée canadien de la guerre et sur le site [Canadiana Héritage](#).

Un livre publié sous la direction de John D. Reid, *The Ottawa Sharpshooters* (Ottawa, British Isles Family History Society, 2005), contient des biographies des personnes qui ont servi au sein des Ottawa Sharpshooters, la 1^{re} Compagnie du Governor General's Foot Guards. En outre, de longues biographies d'un certain nombre de

grandes figures de 1870 et de 1885 sont disponibles dans le [Dictionnaire biographique du Canada](#). La recherche sur les personnes qui ont participé à la campagne de 1885 devrait également inclure des journaux de l'époque, beaucoup étant maintenant disponibles en ligne.

Ressources du Musée canadien de la guerre

Le CRHM du Musée canadien de la guerre abrite la Collection de la Bibliothèque Hartland-Molson et la Collection d'archives George-Metcalf. Les catalogues du centre permettent de faire des recherches en ligne dans ces deux collections. Comme il a déjà été mentionné, les histoires des **unités** sont d'excellentes sources qui incluent souvent des tableaux d'honneur, des biographies, et des listes des personnes mortes et blessées, habituellement avec plus de détails. Elles peuvent également fournir des renseignements importants

sur les batailles et la culture du groupe, ainsi que des photographies et les noms des personnes qui y sont identifiées. La bibliothèque du Musée a aussi de l'information sur les uniformes et le matériel militaire. Les archives du Musée sont surtout de nature personnelle et peuvent offrir un point de vue intime sur le service militaire. La bibliothèque détient aussi toutes les publications imprimées mentionnées dans ce guide et, sur place, on peut voir les rapports originaux avec des cartes des campagnes des rébellions de 1870 et de 1885-1886.

Termes clés

Pertes

Signifie habituellement les personnes tuées au combat, blessées, portées disparues ou malades. Il est à noter que les statistiques et le nombre de pertes peuvent varier énormément en fonction des critères d'inclusion/d'exclusion et dépendent aussi de l'exactitude des registres officiels.

Unité

Terme général désignant tout groupe organisé auquel une personne peut être affectée ou attachée, y compris les escadrons numérotés, les écoles de formation et les dépôts.

Milice

Unité militaire « non permanente » dont les membres sont des personnes civiles, plutôt que des militaires de métier. Créé en 1869, le ministère de la Milice et de la Défense était responsable des forces armées du Canada. Nombre des membres et des unités de milices de l'époque sont devenus des militaires et des régiments de la force permanente à la suite de conflits tels que la résistance du Nord-Ouest et la guerre sud-africaine.

Avec nos remerciements à notre contributeur invité, Glenn Wright, ancien archiviste de BAC.

© Musée canadien de la guerre, 2026.